

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1951-1952.

SÉANCE DU 11 DÉCEMBRE 1951.

Rapport de la Commission de la Justice chargée d'examiner le projet de loi étendant le champ d'application de la loi du 15 mai 1912 sur la protection de l'enfance.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1951-1952.

VERGADERING VAN 11 DECEMBER 1951.

Verslag van de Commissie van Justitie belast met het onderzoek van het wetsontwerp tot uitbreiding van het toepassingsgebied van de wet van 15 Mei 1912 op de kindbescherming.

Présents : MM. ROLIN, président; ALLARD, ANCOT, CLYNMANS, DEHOUSSE, DERBAIX, HANQUET, KLUYSKENS, LAGAE, LILAR, ORBAN, RONSE, VAN HEMELRIJCK, VAN REMOORTEL et NIHOUL, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

La proposition de loi (Chambre, n° 161, Session Extraordinaire de 1950) étendant le champ d'application de la loi du 15 mai 1912 sur la protection de l'enfance a été déposée sur le bureau de la Chambre, le 17 août 1950 par le Comte Carton de Wiart. Elle était contresignée par Mme De Riemaeker-Legot et MM. Collard, Van Glabbeke, Roppe et Hoyaux.

La Chambre l'a votée, le 21 mars 1951 par 161 voix contre 16 et 5 abstentions, après rapport de Mme De Riemaeker-Legot (Chambre, n° 305 de 1950-1951).

Le projet de loi a pour but :

1° d'autoriser l'application d'une simple réprimande dans le cas de l'article 14;

2° de porter la majorité pénale de 16 à 18 ans;

3° de préciser, compléter ou modifier certaines règles de procédure.

Les objectifs 1° et 3° n'ont donné lieu à aucune discussion générale, tandis que le deuxième objectif a fait l'objet d'un large échange de vue au sein de votre Commission.

Voir :

Document de la Chambre des Représentants :

161 (Session extraordinaire de 1950) : Proposition de loi;

37 (Session de 1950-1951) : Amendements;

305 (Session de 1950-1951) : Rapport;

328 (Session de 1950-1951) : Amendements.

Annales de la Chambre des Représentants :

20 et 21 mars 1951.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Het wetsvoorstel (Kamer, n° 161, buitengewone zitting 1950) tot uitbreiding van het toepassingsgebied van de wet van 15 Mei 1912 op de kindbescherming werd op 17 Augustus 1950 bij de Kamer ingediend door Graaf Carton de Wiart. Het was medeondertekend door Mevr. De Riemaeker-Legot en de hh. Collard, Van Glabbeke, Roppe en Hoyaux.

De Kamer nam het op 21 Maart 1951 aan met 161 tegen 16 stemmen en 5 onthoudingen, op verslag van Mevr. De Riemaeker-Legot (Kamer, n° 305, 1950-1951).

Het wetsontwerp heeft tot doel :

1° de toepassing van een eenvoudige berisping mogelijk te maken in het geval van artikel 14;

2° de strafrechtelijke meerderjarigheid van 16 op 18 jaar te brengen;

3° sommige procedure-regelen nader te omschrijven, aan te vullen of te wijzigen.

Punten 1° en 3° gaven geen aanleiding tot algemene bespreking, terwijl over punt 2° een breedvoerige gedachtenwisseling plaats had in de Commissie.

Zie :

Gedr. Stuk van de Kamer der Volksvertegenwoordigers :

161 (Buitengewone zitting 1950) : Wetsvoorstel;

37 (Zitting 1950-1951) : Amendementen;

305 (Zitting 1950-1951) : Verslag;

328 (Zitting 1950-1951) : Amendementen.

Handelingen van de Kamer der Volksvertegenwoordigers :

20 en 21 Maart 1951.

Dans son texte initial, le projet de loi prévoyait, pour relever l'âge de la majorité pénale, de remplacer les mots « 16 ans » par les mots « 18 ans » aux articles 15, 16, 18, 19, 22, 44, 45 et 46.

Votre Commission a examiné article par article, la portée de cette réforme. Elle l'a adoptée purement et simplement pour les articles 15, 16, 44 et 46; l'a rejetée aux articles 22 et 45, l'a acceptée à l'article 18 en modifiant celui-ci afin d'y comprendre les cas prévus à l'article 19 et permettre aussi la suppression pure et simple de ce dernier.

Dès lors, il était nécessaire de refondre le texte du projet de loi et, pour plus de clarté il en a été fait neuf articles.

A ceux-ci, il a été ajouté, à la demande du Département de la Justice, deux autres articles, l'un précisant les termes de l'article 3 de la loi du 20 mai 1949 modifiant la loi sur la protection de l'enfance et l'autre autorisant la coordination de toutes les lois relatives à la protection de l'enfance.

Ces articles seront examinés successivement dans le présent rapport.

* * *

Au préalable, il convient de souligner deux points :

1. — *L'utilité du projet de loi.*

L'exposé des motifs auquel il est renvoyé, en fait une claire démonstration; il rappelle notamment que « lors du dépôt du projet de protection de l'enfance en 1912, le Gouvernement, s'appuyant sur des avis autorisés et sur la législation de pays limitrophes, avait proposé de fixer à 18 ans l'âge de la majorité pénale ».

Toutefois devant l'hésitation de certains membres des Chambres, une solution transactionnelle était intervenue : l'âge de 18 ans avait été accepté pour les cas prévus aux articles 13 et 14, tandis que pour les cas prévus aux articles 15 et 16, la compétence du juge des enfants s'arrête à 16 ans.

L'expérience acquise après quarante ans d'application de la loi, permet de généraliser à 18 ans la majorité pénale, surtout si, comme votre Commission le propose, le juge des enfants peut, s'il le juge opportun, se dessaisir de l'affaire au profit de la juridiction pénale en cas d'infraction commise entre 16 et 18 ans.

2. — *Les conséquences administratives de la mise en application de la loi.*

Elles sont simples :

- 1° L'accroissement considérable des affaires confiées au juge des enfants;
- 2° L'augmentation indispensable des délégués permanents à la protection de l'enfance;

Aanvankelijk verving het wetsontwerp, ter verhoging van de strafrechtelijke meerderjarigheid, de woorden « 16 jaar » door de woorden « 18 jaar » in de artikelen 15, 16, 48, 19, 22, 44, 45 en 46.

De Commissie onderzocht de draagwijdte van deze hervorming artikel per artikel. Zij verklaarde zich onder meer akkoord voor de artikelen 15, 16, 44 en 46; verwierp haar voor de artikelen 22 en 45, nam ze aan voor artikel 18, doch na zodanige wijziging dat de in artikel 19 bepaalde gevallen er mede worden in opgenomen en het laatstgenoemd artikel zonder meer kan wegvallen.

Als gevolg hiervan, moest de tekst van het ontwerp omgewerkt worden en klaarheidshalve werden er 9 artikelen van gemaakt.

Hieraan werden op verzoek van het departement van Justitie nog twee artikelen toegevoegd, een deels om de termen van artikel 3 van de wet van 20 Mei 1949 houdende wijziging van de wet op de kinderscherming nader te omschrijven en anderdeels om de ordening van alle wetten betreffende de kinderscherming toe te laten.

Deze artikelen zullen in dit verslag achtereenvolgens behandeld worden.

* * *

Vooraf een paar opmerkingen :

1. — *Nut van het wetsontwerp.*

De memorie van toelichting, waarnaar verwezen wordt, toont dit nut duidelijk aan; ze herinnert er o.m. aan dat « bij het ter tafel leggen van het ontwerp van wet op de kinderscherming van 1912, de Regering, steunende op bevoegde adviezen en op de wetgeving van aangrenzende landen, voorgesteld had de leeftijd van de strafrechtelijke meerderjarigheid op 18 jaar vast te stellen ».

Daar sommige kamerleden echter weifelde, kwam een vergelyk tot stand : de 18-jarige leeftijd werd aanvaard voor de gevallen, omschreven in de artikelen 13 en 14, terwijl voor de gevallen, bedoeld in de artikelen 15 en 16, de bevoegdheid van de kinderrechter beperkt wordt tot 16 jaar.

De opgedane ervaring na veertig jaar toepassing van de wet leert dat de strafrechtelijke meerderjarigheid algemeen op 18 jaar mag gesteld worden, vooral wanneer, zoals uw Commissie voorstelt, de kinderrechter de zaak in geval van misdrijf tussen 16 en 18 jaar, desgewenst naar een strafrechtbank kan verwijzen.

2. — *De administratieve gevolgen van de toepassing van de wet.*

Deze zijn drievoudig :

- 1° Aanzienlijke toeneming van het aantal zaken die bij de kinderrechter worden aangebracht;
- 2° Noodzakelijke verhoging van het aantal vaste afgevaardigden ter kinderscherming;

3° L'adaptation des établissements privés et publics aux charges nouvelles.

Ces trois points ont retenu longuement l'attention de la Commission de la Chambre et le rapport de M^{me} De Riemaeker-Legot en fait un large écho. A ce rapport est annexée une note détaillée et appuyée par des statistiques, du département de la Justice sur les répercussions éventuelles de l'adoption du projet de loi.

Votre rapporteur ne croit mieux faire que de vous y renvoyer tout en conviant la Commission à inviter le département compétent à prendre toutes les mesures utiles afin d'assurer la pleine efficacité à la réforme poursuivie par le présent projet de loi.

EXAMEN DES ARTICLES.

Article 1. — Même texte que l'article 1 du projet primitif.

Aux termes de la loi de 1912, le juge des enfants peut prendre, à son choix, vis-à-vis de l'enfant qui lui est déféré, l'une des trois mesures suivantes :

- a) la réprimande avec mise en liberté surveillée;
- b) le placement chez un nourricier ou dans une institution de charité ou d'enseignement publique ou privée;
- c) la mise à la disposition du Gouvernement.

Une seule exception : l'article 14 de la loi de 1912. Cet article ne permet pas au juge des enfants d'user de la réprimande quand l'enfant lui est déféré par ses parents ou tuteurs, pour cause d'inconduite ou d'indiscipline; le juge doit obligatoirement recourir au placement ou à la mise à la disposition du Gouvernement sous prétexte que les parents ou tuteurs ne doivent recourir au juge que dans les cas graves.

L'expérience a démontré que cette restriction des pouvoirs du juge ne se justifie pas et, par l'article 1, il est autorisé à user également de la réprimande dans le cas ci-dessus prévu.

Cet article a été adopté à l'unanimité de votre Commission.

Article 2. — Même texte que l'article 2 du projet primitif, mais limité à l'article 15 de la loi.

L'article 15 de la loi de 1912 vise les mineurs qui se livrent à la prostitution ou à la débauche : il a retenu particulièrement l'attention de votre Commission.

Cet article 15 est le seul qui permet un rudiment d'action préventive contre la prostitution ou la débauche de la jeunesse; c'est la raison pour laquelle votre Commission a été *unanimentement* d'accord pour permettre l'intervention du juge en cette matière vis-à-vis de tout mineur âgé de moins de 18 ans et elle a donc adopté l'article.

3° Aanpassing van de bijzondere en openbare inrichtingen aan de nieuwe lasten.

Deze drie punten werden langdurig onderzocht door de Kamercommissie en daarvan getuigt dan ook het verslag van Mevr. De Riemaeker-Legot. Bij dit verslag is een uitvoerige en statistisch verantwoorde nota gevoegd van het departement van Justitie over de eventuele terugslag van de voorgestelde wet.

Uw verslaggever meent dat hij niet beter kan doen dan U naar die nota te verwijzen, doch verzoekt de Commissie tevens aan het bevoegde departement te vragen dat het alle gewenste maatregelen zou treffen ter verzekering van de doeltreffendheid der hervorming, die in het voorgelegde wetsontwerp wordt nagestreefd.

ARTIKELSGEWIJZE ONDERZOEK

Artikel 1. — Zelfde tekst als artikel 1 van het oorspronkelijk ontwerp.

Luidens de wet van 1912, kan de kinderrechter naar verkiezing ten opzichte van het voor hem gebrachte kind een van de drie volgende maatregelen treffen :

- a) berisping met invrijheidstelling onder toezicht;
- b) uitbesteding bij een persoon of in een openbare of bijzondere weldadigheids- of onderwijsinrichting;
- c) terbeschikking stelling van de Regering.

Er was één uitzondering : artikel 14 van de wet van 1912. Volgens dit artikel mag de kinderrechter het kind niet berispen, wanneer dit door zijn ouders of voogden voor hem wordt gebracht wegens wangedrag of onbuigzaamheid; de rechter moet het kind uitbesteden of ter beschikking van de Regering stellen, onder voorwendsel dat de ouders of voogden slechts in zeer erge gevallen bij de rechter moeten komen.

De ervaring heeft geleerd, dat deze beperking van de bevoegdheid van de rechter niet te verantwoorden is en derhalve wordt deze in artikel 1 gemachtigd om de berisping ook toe te passen in het bovenstaande geval.

Uw Commissie nam dit artikel eenparig aan.

Artikel 2. — Zelfde tekst als artikel 2 van het oorspronkelijk ontwerp, doch beperkt tot artikel 15 van de wet.

Artikel 15 van de wet van 1912 betreft de minderjarigen die zich overleveren aan prostitutie of ontucht : het had de bijzondere aandacht van uw Commissie.

Dit artikel is het enige dat een begin van voorbehoedende actie toelaat tegen de prostitutie of ontucht van de jeugd; om deze reden ging uw Commissie *eenparig* akkoord om de rechter te dezer zake te laten optreden tegen elke minderjarige beneden 18 jaar en ze heeft het artikel dan ook aangenomen.

Sans vouloir énerver la position de principe, plusieurs membres de la Commission sont intervenus pour présenter diverses observations.

Les uns ont attiré l'attention de la Commission sur le fait que dans certains cas, les juges ont étendu très largement la pensée du législateur. Cette tendance s'explique vis-à-vis des adolescents — en fait des jeunes filles — de moins de 16 ans, mais quand la disposition de l'article 15 sera étendue aux jeunes filles de 16 à 18 ans, il est souhaitable de s'en tenir à la stricte interprétation du texte. A cet âge, bon nombre de jeunes filles sont occupées à l'usine ou au bureau; elles peuvent légalement se marier et partout avoir un fiancé; dès lors des écarts accidentels de conduite ou des relations trop intimes avec un fiancé ne peuvent donner lieu à application des mesures prévues pour réprimer la prostitution ou la débauche.

D'autres membres de la Commission ont signalé que des parents, mécontents du choix de leur jeune fille, voire même par intérêt, s'efforcent pour écarter le prétendant, de susciter l'application des articles 13, 14 ou 15.

Il est bien certain qu'à la suite de ce projet de loi, les juges auront à trancher plus de cas délicats : les points de vue des parents d'une part, et des adolescents d'autre part seront parfois contradictoires, mais nous pouvons faire confiance à nos juges des enfants pour les résoudre : les heureux résultats acquis depuis 40 ans par l'application de la loi sur la protection de l'enfance en sont le meilleur gage.

Article 3. — Texte amendé de l'article 3 du projet primitif.

En vertu de ce texte, toute infraction (contravention, délit ou crime) commise par un adolescent de 16 à 18 ans, sera soumise à la juridiction du juge des enfants.

Sans nier que le coupable agit généralement avec un certain discernement qui entraîne sa responsabilité, il est, en principe, préférable de prendre à son égard, en raison de son jeune âge, des mesures de garde, d'éducation et de préservation.

« Néanmoins, lit-on dans les développements de la proposition de loi initiale, il se pourrait qu'en raison du développement prématuré de leur personnalité, certains mineurs ne paraissent pas susceptibles de bénéficier des mesures de garde, d'éducation ou de préservation. C'est pourquoi il y a lieu de ménager la possibilité d'appliquer un traitement pénitentiaire à ces mineurs tout au moins lorsqu'ils auront atteint l'âge de 16 ans accomplis et qu'ils auront commis un fait qualifié crime. »

Votre Commission partage cet avis et approuve pleinement la possibilité pour le juge des enfants de renvoyer certains faits qualifiés « crime » devant la juridiction pénale en raison des circonstances de la cause ou du discernement du coupable. Votre Commission estime même que par identité de motifs, cette possibilité de renvoi doit exister également pour les délits.

Zonder aan de principes te willen raken, hebben verscheidene commissieleden toch enkele opmerkingen naar voren gebracht.

De enen vestigden er de aandacht op dat de rechters in sommige gevallen de bedoeling van de wetgever zeer hebben uitgebreid. Deze strekking is te verklaren ten opzichte van jeugdige personen — feitelijk meisjes — van minder dan 16 jaar, doch wanneer het bepaalde in artikel 15 zal uitgebreid zijn tot meisjes van 16 tot 18 jaar zou de tekst strict geïnterpreteerd moeten worden. Op deze leeftijd zijn vele meisjes werkzaam in de fabriek of op het kantoor; wettelijk kunnen zij huwen en dus een verloofde hebben; derhalve kunnen toevallige slechte gedragingen of al te intieme betrekkingen met een verloofde geen aanleiding geven tot toepassing van de maatregelen, die bedoeld zijn om de prostitutie of de ontucht tegen te gaan.

Andere Commissieleden wezen er op dat ouders, ontevreden over de keuze van hun dochter, ja zelfs uit belangzucht, trachten de toepassing van de artikelen 13, 14 of 15 uit te lokken, om de pretendent te kunnen afwijzen.

Het staat vast dat de rechters na aanneming van het wetsontwerp meer kiese gevallen zullen te beslechten krijgen : de standpunten van de ouders en van de jongelieden zullen soms tegen elkaar indruisen, doch wij mogen vrouwen dat onze kinderrechters ze wel zullen oplossen. De gunstige resultaten, die de toepassing van de wet op de kinderscherming sedert veertig jaar heeft opgeleverd, zijn daar de beste waarborg voor.

Artikel 3. — Geamendeerde tekst van artikel 3 van het oorspronkelijk ontwerp.

Krachtens deze tekst wordt elke inbreuk (overtreding, wanbedrijf of misdaad), gepleegd door een jeugdig persoon van 16 tot 18 jaar, aan de kinderrechtster onderworpen.

Zonder te loochenen, dat de schuldige doorgaans reeds een zeker onderscheidingsvermogen bezit en dus ook verantwoordelijk is, blijft het principieel toch verkieslijk, dat, gelet op zijn jeugdige leeftijd, maatregelen van bewaking, opvoeding en vrijwaring worden getroffen.

« Het zou evenwel kunnen gebeuren, alzo leest men in de toelichting van het oorspronkelijk wetsvoorstel, dat sommige minderjarigen, krachtens de voorbarige ontwikkeling van hun persoonlijkheid, het voordeel van de bewakings-, opvoedings- of behoedingsmaatregelen niet blijken te kunnen genieten. Daarom dient er omzichtig te worden omgegaan met de mogelijkheid tot toepassing van een strafbehandeling op die minderjarigen, althans wanneer zij de leeftijd van volle 16 jaar hebben bereikt en een handeling hebben verricht welke als misdaad wordt bestempeld. »

Uw Commissie deelt in deze mening en keurt het ten volle goed dat de kinderrechtster sommige als « misdaad » bestempelde feiten voor het strafgerecht kan brengen wegens de omstandigheden of het onderscheidingsvermogen van de schuldige. Uw Commissie is zelf van oordeel dat deze mogelijkheid om dezelfde redenen ook zou moeten bestaan voor de wanbedrijven.

Quant aux contraventions, les mesures de garde, d'éducation et de préservation, dans la plupart des cas, ne s'indiquent pas pour des adolescents de 16 à 18 ans et là aussi il faut donner la faculté au juge des enfants de renvoyer l'affaire au Ministère public pour régler l'infraction selon le droit commun et spécialement par transaction.

C'est dans ce sens que l'article 3 a été amendé par votre Commission et adopté ensuite à l'unanimité.

Articles 4 et 5. — Article 2 du projet primitif mais limité aux articles 18 et 19 de la loi.

Les articles 4 et 5 modifient les articles 18 et 19 de la loi de 1912. Les cas prévus par ces articles sont rarissimes et pour être plus amplement documentée, votre Commission a demandé au département de la Justice, le nombre de cas d'application des articles 18 et 19 au cours des trois dernières années. Cette statistique est publiée en annexe à ce rapport. Il n'a pas été fait application de l'article 18 tandis qu'un seul juge des enfants a usé quatre fois de l'article 19.

Votre Commission a toutefois été d'accord de maintenir l'article 18 en y remplaçant les mots « 16 ans » par « 18 ans » et en étendant son champ d'application aux cas prévus par l'article 19 de la loi de 1912 : tel est la portée de l'article et du projet.

Par l'article 5, votre Commission supprime l'article 19 de la loi de 1912, car elle estime que l'on ne peut admettre qu'un enfant soit mis à la disposition du Gouvernement par le juge des enfants en cas de crime grave pour un terme de vingt ans au maximum à partir de sa majorité; dans une telle hypothèse, le juge fera œuvre sage en renvoyant l'affaire devant la juridiction pénale ainsi que le présent projet lui en donne la possibilité.

Les articles 4 et 5 ont été adoptés à l'unanimité.

Article 6. — Article 4 du projet primitif.

Certains membres de la Commission se sont étonnés de la procédure prévue à l'article 24, alinéa 2, pour évaluer le dommage causé.

La condamnation à des dommages-intérêts en dehors de toute constitution de partie civile sur simple procès-verbal d'évaluation du bourgmestre, est une disposition spéciale empruntée à la loi sur le vagabondage et la mendicité. Aux termes de l'article 6, cette procédure pourra être utilisée pour tous dommages-intérêts qui n'excèdent pas 5.000 francs.

Votre Commission a adopté l'article par 7 voix contre 5.

Article 7. — Article 5 du projet initial légèrement amendé.

Cet article précise et complète les règles de procédure à suivre pour saisir le juge des enfants et assurer la comparution des parties.

Wat de overtreding betreft, is bewaking, opvoeding en behoeding meestal niet gewenst voor jongelieden van 16 tot 18 jaar en ook hier moet de kinderrechter de zaak naar het openbaar ministerie kunnen verwijzen om de inbreuk te regelen volgens het gemeen recht en in het bijzonder gebruik te maken van de dading.

In deze zin werd artikel 3 dan ook geamendeerd en eenparig aangenomen door uw Commissie.

Artikelen 4 en 5. — Artikel 2 van het oorspronkelijk ontwerp, doch beperkt tot de artikelen 18 en 19 van de wet.

De artikelen 4 en 5 wijzigen de artikelen 18 en 19 van de wet van 1912. Gevallen als bedoeld in deze artikelen zijn zeer zeldzaam, en, om nader ingelicht te zijn, heeft uw Commissie aan het departement van Justitie gevraagd hoe dikwijls de artikelen 18 en 19 in de loop van de laatste drie jaren zijn toegepast. Deze cijfers zijn achteraan dit verslag opgenomen. Artikel 18 is geen enkel maal toegepast, terwijl artikel 19 door één enkele vrede-rechter viremaal werd toegepast.

Uw Commissie handhaafde artikel 18, echter met vervanging van de woorden « 16 jaar » door « 18 jaar » en met uitbreiding van de werkingssfeer tot gevallen als bepaald in artikel 19 van de wet van 1912: dit is de strekking van artikel 4 van het ontwerp.

Bij artikel 5 heft uw Commissie artikel 19 van de wet van 1912 op, want naar haar oordeel is het niet aannemelijk, dat een kind door de kinderrechter in geval van een zware misdaad ter beschikking van de Regering wordt gesteld voor ten hoogste twintig jaar te rekenen van zijn meerderjarigheid; in een dergelijk geval zal de rechter best doen de zaak naar het strafrecht te verwijzen, zoals het hier behandelde ontwerp het hem toelaat.

De artikelen 4 en 5 werden eenparig aangenomen.

Artikel 6. — Artikel 4 van het oorspronkelijk ontwerp.

Sommige commissieleden waren verwonderd over de procedure die in artikel 24, 2^e lid, omschreven is voor de schatting van de veroorzaakte schade.

Veroordeling tot schadevergoeding, zonder dat iemand zich burgerlijke partij gesteld heeft, op enkel proces-verbaal van schatting van de burgemeester, is een speciale bepaling, ontleend aan de wet op de landloperij en de bedelarij. Luidens artikel 6, kan deze procedure ingesteld worden voor alle vorderingen tot schadeloosstelling van ten hoogste 5.000 frank.

Uw Commissie nam het artikel met 7 tegen 5 stemmen aan.

Artikel 7. — Artikel 5 van het oorspronkelijk ontwerp, lichtjes gewijzigd.

Dit artikel geeft een nadere omschrijving en aanvulling van de procedure-regelen, die moeten gevolgd worden om een zaak aanhangig te maken bij de kinderrechter en het verschijnen van partijen te verzekeren.

Votre Commission a toutefois estimé que, dans le cas d'une contravention, la comparution de l'enfant ne s'imposait pas obligatoirement, encore que hautement souhaitable si le juge des enfants ne s'en dessaisit pas. C'est dans ce sens que l'article a été amendé et adopté à l'unanimité.

Article 8. — Article 6 du projet initial avec amendement du § 4 et § 5.

“ Dans l'état actuel de la législation, la partie civile et la partie civilement responsable ne peuvent interjeter appel des décisions rendues par le juge des enfants.

Les parents, le tuteur ou la personne qui a la garde ne peut interjeter appel que, si la garde de l'enfant lui est enlevée.

Ce sont de graves lacunes que comble l'article 8 du projet : En plus il règle divers points de la procédure d'appel.

Votre Commission a amendé le texte initial en son § 4 en substituant à la Chambre des mises en accusation, un collège composé du juge d'appel des enfants, assisté de deux conseillers désignés annuellement par le premier président; le but de cet amendement est d'éviter toute confusion avec la Chambre des mises en accusation dont la mission est bien définie par le Code de procédure.

Votre Commission a en outre complété le § 5 en précisant que les mesures provisoires prises par le juge des enfants restaient valables jusqu'à réformation en appel ou au moins jusqu'à l'expiration du délai d'appel en cas de dessaisissement. C'est la logique même mais il était utile de le dire.

Votre Commission a adopté à l'unanimité cet article 8 amendé sans autres observations.

Article 9. — Même texte que l'article 2 du projet primitif, mais limité aux articles 44 et 46 de la loi.

Votre Commission a accepté sans observation le texte voté par la Chambre et est donc d'accord de remplacer les mots « 16 ans » par « 18 ans » dans les articles 44 et 46.

Articles 10 et 11. — Textes nouveaux présentés par le Gouvernement.

L'article 10 a un double but :

a) préciser que la loi du 20 mai 1949 en introduisant les articles 47^{ter} et 47^{quater} dans la loi de 1912 sur la protection de l'enfance, n'a en rien voulu supprimer les articles 47 et 47^{bis}; c'est le bon sens même. Pour plus de clarté, ce fait est précisé dans le texte en y insérant les mots « outre les articles 47 et 47^{bis} »;

Uw Commissie achtte evenwel in geval van overtreding het verschijnen van het kind niet noodzakelijk, hoewel dit hoogst wenselijk is, als de kinderrechtter de zaak niet uit handen geeft. Het artikel werd in deze zin geamendeerd en eenparig aanvaard.

Artikel 8. — Artikel 6 van het oorspronkelijk ontwerp, met amendering van § 4. en § 5.

In de huidige stand van de wetgeving kunnen de burgerlijke partij en de burgerlijk aansprakelijke partij geen beroep instellen tegen de beslissingen van de kinderrechtter.

De ouders, de voogd of de persoon die voor het kind moet zorgen, kunnen slechts beroep instellen indien de bewaking van het kind hun wordt ontnomen.

Dit zijn ernstige leemten, die door artikel 8 van het ontwerp worden aangevuld. Tevens worden verschillende punten van de rechtspleging in hoger beroep geregeld.

Uw Commissie heeft § 4 van de oorspronkelijke tekst geamendeerd, door de kamer van inbeschuldigingstelling te vervangen door een college bestaande uit de kinderrechtter in beroep, bijgestaan door twee raadsheren die telkenjare door de eerste-voorzitter worden aangewezen; doel van dit amendement is, elke verwarring te vermijden met de kamer van inbeschuldigingstelling, waarvan de opdracht wel omschreven is in het Wetboek van Strafvordering.

Uw Commissie heeft bovendien § 5 aangevuld met de bepaling dat de voorlopige maatregelen, door de kinderrechtter getroffen, geldig blijven tot zij veranderd worden in hoger beroep of ten minste tot het verstrijken van de termijn van beroep in geval van uitdehandgeving. Dit is volkomen logisch, maar het is nuttig dat het gezegd wordt.

Uw Commissie heeft het geamendeerde artikel 8 eenparig aangenomen, zonder verdere opmerkingen.

Artikel 9. — Zelfde tekst als artikel 2 van het aanvankelijk ontwerp, maar beperkt tot de artikelen 44 en 46 van de wet.

Uw Commissie nam de tekst van de Kamer zonder opmerkingen aan, en is het dus eens om de woorden « 16 jaar » te vervangen door « 18 jaar » in de artikelen 44 en 46.

Artikelen 10 en 11. — Nieuwe teksten voorgesteld door de Regering.

Artikel 10 heeft een tweeledig doel :

a) doen uitkomen dat de wet van 20 Mei 1949, waarbij de artikelen 47^{ter} en 47^{quater} in de wet van 1912 op de kindbescherming werden ingelast, geenszins de artikelen 47 en 47^{bis} heeft willen afschaffen; dit spreekt vanzelf. Klarheidshalve wordt dit in de tekst vermeld door inlassing van de woorden : « benevens de artikelen 47 en 47^{bis} »;

b) faire concorder le texte français de l'alinéa 3 de l'article 3 de la loi du 20 mai 1949 avec le texte néerlandais : celui-ci utilise le mot « of », « ou » en français, tandis que le texte français utilise erronément le mot « et ».

L'article 11 prévoit la coordination de tous les textes en vigueur.

Votre Commission a adopté ces deux articles à l'unanimité.

* *

Votre Commission a estimé ne pouvoir accepter le remplacement des mots « 16 ans » par les mots « 18 ans » aux articles 22 et 45.

L'article 22 est resté lettre morte ; il n'est donc pas indiqué d'en étendre le champ d'application.

L'article 45 est ainsi libellé :

« Dans tous les cas où un enfant âgé de moins de 16 ans aura commis un fait qualifié infraction et quelle que soit la mesure prise à son égard, si le fait a été facilité par un défaut de surveillance, la personne qui a la garde de l'enfant pourra être condamnée à une peine de police sans préjudice des dispositions du Code pénal et des lois spéciales concernant la participation. »

Les adolescents de 16 à 18 ans échappent trop à la surveillance de leurs parents que pour créer dans le chef de ceux-ci une responsabilité pénale supplémentaire à leur responsabilité normale civile ou pénale.

Le projet de loi ainsi amendé et le présent rapport ont été adoptés à l'unanimité.

Le Rapporteur,
J. NIHOUL.

Le Président,
H. ROLIN.

b) de Franse tekst van alinea 3 van artikel 3 der wet van 20 Mei 1949 in overeenstemming brengen met de Nederlandse tekst, waarin het woord « of » gebruikt wordt terwijl in het Frans verkeerdelijk het woord « et », voorkomt.

Artikel 11 voorziet in de ordening van al de van kracht zijnde teksten.

Uw Commissie nam die twee artikelen bij eenparigheid aan.

* *

Uw Commissie heeft gemeend de vervanging van de woorden « 16 jaren » door « 18 jaar » in de artikelen 22 en 45 niet te kunnen aanvaarden.

Artikel 22 is een dode letter gebleven ; uitbreiding van de werkingssfeer is hier dus niet gewenst.

Artikel 45 luidt als volgt :

« In al de gevallen, waarin een kind beneden de leeftijd van 16 jaren een daad begaat, misdrijf geheten, welke maatregel ook tegen het kind moge genomen zijn, kan, indien de daad werd vergemakkelijkt door gebrek aan voldoende bewaking, de persoon, die voor het kind moet zorgen, worden veroordeeld tot een politiestraf, overminderd de bepalingen van het Strafwetboek en van de bijzondere wetten betreffende de deelneming. »

De jongelieden van 16 tot 18 jaar ontsnappen te zeer aan de bewaking van hun ouders, dan dat men in hoofde van deze laatsten een strafrechtelijke aansprakelijkheid zou invoeren die zich zou komen voegen bij hun normale burgerlijke of strafrechtelijke aansprakelijkheid.

Het aldus geamendeerde wetsontwerp zomede dit verslag werden eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
J. NIHOUL.

De Voorzitter,
H. ROLIN.

ANNEXE. — BIJLAGE.

MINISTÈRE DE LA JUSTICE
MINISTERIE VAN JUSTITIE

Office de la Protection
de l'Enfance

Dienst van de Kinderbescherming

Application des articles 18, 19, 22, 24, § 2, et 45 de la loi du 15 mai 1912, au cours des trois dernières années. — Toepassing der artikelen 18, 19, 22, 24, § 2, en 45 van de wet van 15 Mei 1912, in de loop van de drie jongste jaren.

ARRONDISSEMENTS JUDICIAIRES GERECHTELIJKE ARRONDISSEMENTEN	Art. 18	Art. 19	Art. 22	Art. 24, § 2	Art. 45
Anvers — <i>Antwerpen</i>	0	0	0	0	0
Malines — <i>Mechelen</i>	0	0	0	0	0
Turnhout	0	0	0	0	0
Bruxelles — <i>Brussel</i>	0	0	0	0	21
Nivelles — <i>Nijvel</i> (1)	0	0	0	0	0
Louvain — <i>Leuven</i>	0	0	0	0	3
Charleroi	0	0	0	0	2
Mons — <i>Bergen</i>	0	0	0	0	0
Tournai — <i>Doornik</i>	0	0	0	0	? (2)
Bruges — <i>Brugge</i>	0	0	0	0	24
Courtrai — <i>Kortrijk</i>	0	4	1	7	0
Furnes — <i>Turne</i>	0	0	0	0	0
Ypres — <i>Ieper</i>	0	0	0	0	1
Audenarde — <i>Oudenaarde</i>	0	0	0	0	0
Gand — <i>Gent</i>	0	0	0	0	? (2)
Termonde — <i>Dendermonde</i>	0	0	0	0	0
Huy — <i>Hoei</i>	0	0	0	0	? (2)
Liège — <i>Luik</i> (1)	0	0	0	0	? (2)
Verviers	0	0	0	0	2
Hasselt	0	0	0	0	0
Tongres — <i>Tongeren</i>	0	0	0	0	0
Arlon — <i>Aarlen</i>	0	0	0	0	0
Marche-en-Famenne	0	0	0	0	0
Neufchâteau	0	0	0	15	0
Dinant	0	0	0	0	0
Namur — <i>Namen</i>	0	0	0	0	0
Total pour le Royaume — <i>Totaal voor het Rijk</i>	0	4	1	22	53

(1) Les juridictions pour mineurs de Liège et Nivelles signalent avoir fait application des articles 18 et 19 au cours des années 1945 - 1946 - 1947 - respectivement 5 et 6 fois, pour des inciviques — *De rechtbanken voor minderjarigen te Luik en te Nijvel wijzen er op dat zij, in de loop van 1945, 1946 en 1947, de artikelen 18 en 19 respectievelijk 5 en 6 maal hebben toegepast, voor incivieken.*

(2) Certains ressorts ne sont pas en mesure de communiquer ce renseignement avant plusieurs mois — *Sommige rechtbanken zullen die inlichting eerst over verscheidene maanden kunnen verstrekken.*

Projet de loi étendant le champ d'application de la loi du 15 mai 1912 sur la protection de l'enfance.

Wetsontwerp tot uitbreiding van het toepassingsgebied van de wet van 15 Mei 1912 op de kinderscherming.

**TEXTE PRESENTE
PAR LA COMMISSION.**

**TEKST VOORGEDRAGEN
DOOR DE COMMISSIE.**

ARTICLE PREMIER.

A l'article 14 de la loi du 15 mai 1912 sur la protection de l'enfance, les derniers mots : « prendre l'une des mesures spécifiées au 2^o et au 3^o de l'article 13 » sont remplacés par les mots « prendre l'une des mesures spécifiées à l'article 13 ».

EERSTE ARTIKEL.

In artikel 14 der wet van 15 Mei 1912 op de kinderscherming worden de woorden « een der bij n^o 2^o en 3^o van artikel 13 bepaalde maatregelen » vervangen door de woorden : « een der bij artikel 13 bepaalde maatregelen ».

ART. 2.

A l'article 15 de la même loi, les mots « seize ans » sont remplacés par les mots « dix huit ans ».

ART. 2.

In artikel 15 van dezelfde wet worden de woorden « zestien jaren » vervangen door de woorden « achttien jaar ».

ART. 3.

L'article 16 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

ART. 3.

Artikel 16 van dezelfde wet wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Art. 16. — Si le mineur âgé de moins de 18 ans accomplis au moment du fait a commis un fait qualifié infraction, il sera, à moins qu'il n'aie la qualité de militaire déféré au juge des enfants et la peine sera remplacée par une mesure de garde, d'éducation et de préservation, d'après les distinctions établies aux articles suivants.

« Art. 16. — Indien de minderjarige beneden de volle leeftijd van 18 jaar op het ogenblik van de handeling, een als misdrijf gequalificeerde handeling heeft bedreven, wordt hij, tenzij hij de hoedanigheid van militair heeft, voor de kinderrechtter gebracht en wordt de straf door een bewakings-, opvoedings- en behoedingsmaatregel vervangen, naar het in de volgende artikelen vastgestelde onderscheid.

« Toutefois si le mineur, déféré au juge des enfants, en raison d'un fait qualifié infraction, est âgé de plus de 16 ans accomplis au moment du fait et qu'il ne paraisse pas opposé de prendre à son égard une mesure de garde, d'éducation et de préservation, le juge des enfants pourra se dessaisir par décision motivée et renvoyer l'affaire au ministère public, pour être par celui-ci requis ce qu'il appartiendra.

« Zo echter de minderjarige, voor de kinderrechtter gebracht, wegens een als misdrijf gequalificeerde handeling, boven de volle leeftijd van 16 jaar is op het ogenblik van de handeling, en zo het niet wenselijk blijkt te zijnen opzichte een bewakings-, opvoedings- en behoedingsmaatregel te treffen, kan de kinderrechtter, bij met redenen omklede beslissing, de zaak uit handen geven en ze naar het openbaar ministerie verwijzen om naar behoren gevorderd te worden.

« La décision refusant ou décrétant le dessaisissement est susceptible d'appel conformément aux dispositions de l'article 32. »

« De beslissing waarbij het uit handen geven geweigerd of bevolen wordt, is voor hoger beroep vatbaar, overeenkomstig de bepalingen van artikel 32. »

ART. 4.

L'article 18 de la même loi est remplacé par le texte suivant :

Art. 18. — « Si le mineur, âgé de moins de 18 ans accomplis au moment du fait, a commis un fait qualifié crime, le juge des enfants pourra, s'il estime devoir retenir l'affaire, mettre le mineur à la disposition du gouvernement pour un terme qui ne pourra dépasser sa vingt-cinquième année ».

ART. 5.

L'article 19 de la même loi est supprimé.

ART. 6.

A l'article 24, alinéa 2, de la même loi, les mots : « 50 francs » sont remplacés par les mots : « 5.000 fr. ».

ART. 7.

Dans la même loi, il est inséré, en tête du paragraphe 4 du chapitre II un article 26bis libellé comme suit :

« Art. 26bis. — § 1^{er}. — Le juge des enfants est saisi :

1^o soit par citation du ministère public, de l'administration publique poursuivante ou de la partie lésée;

2^o soit par l'ordonnance de renvoi prévue à l'article 12 de la présente loi;

3^o soit par la requête prévue à l'article 14 de la présente loi.

» § 2. — La citation du ministère public, de l'administration publique poursuivante ou de la partie lésée doit à peine de nullité, être adressée au mineur ainsi qu'aux parents, tuteurs ou personnes qui en ont la garde.

» § 3. — Sauf le cas de fait qualifié contravention le juge ne peut prendre de décision même quand il statue sur requête, comme il est prévu à l'article 14, qu'après comparution du mineur et audition du ministère public en son avis. »

ART. 4.

Artikel 18 van dezelfde wet wordt door de volgende bepaling vervangen :

Art. 18. — « Indien de minderjarige beneden de volle leeftijd van 18 jaar op het ogenblik van de handeling, een als misdadig gequalificeerde handeling heeft bedreven, kan de kinderrechtcr, indien hij oordeelt de zaak te moeten aanhouden, de minderjarige ter beschikking stellen van de regering voor een termijn die zijn vijf en twintigste jaar niet mag overschrijden. »

ART. 5.

Artikel 19 van dezelfde wet wordt ingetrokken.

ART. 6.

In artikel 24, tweede lid, van dezelfde wet, worden de woorden : « 50 frank » vervangen door de woorden « 5.000 frank ».

ART. 7.

In dezelfde wet wordt, vóór paragraaf 4 van hoofdstuk II, een artikel 26bis ingelast, luidende :

« Art. 26bis. — § 1. — De zaak wordt bij de kinderrechtcr aanhangig gemaakt :

1^o hetzij op dagvaarding van het openbaar ministerie, van het vervolgend openbaar bestuur of van de benadeelde partij;

2^o hetzij door het bevel van verwijzing, voorzien in artikel 12 van deze wet;

3^o hetzij door het verzoekschrift, voorzien bij artikel 14 van deze wet.

» § 2. — De dagvaarding van het openbaar ministerie, van het vervolgend openbaar bestuur en van de benadeelde partij moet, op straffe van nietigheid, gezonden worden aan de minderjarige, alsmede aan de ouders, voogden of personen, onder wier hoede zij geplaatst zijn.

» § 3. — Behoudens wanneer het een als overtreding gequalificeerde handeling geldt, kan de rechter, zelfs wanneer hij uitspraak doet op verzoekschrift zoals voorzien in artikel 14, geen beslissing nemen dan nadat de minderjarige verschenen is en het openbaar ministerie in zijn advies gehoord werd. »

ART. 8.

L'article 32 de la même loi est remplacé par la disposition ci-après :

« Art. 32. — § 1^{er}. — Les décisions rendues par le juge des enfants sont, dans les délais légaux, susceptibles d'appel :

1^o de la part du mineur, ainsi que des parents, tuteurs ou personnes qui en ont la garde;

2^o de la part du Ministère public, dont l'appel ne peut néanmoins porter sur les condamnations à des dommages-intérêts prononcés hors du cas de l'article 24 de la présente loi;

3^o de la part de l'administration publique pour-suivante;

4^o de la part des personnes lésées ou civilement responsables, quant à leurs intérêts civils seulement.

» § 2. — Le juge des enfants pourra ordonner l'exécution provisoire de sa décision.

» § 3. — L'appel est jugé sur les conclusions du ministère public, par un magistrat désigné par le Roi au sein de la Cour d'appel pour un terme de trois ans.

» Le mandat de ce magistrat, qui porte le titre de juge d'appel des enfants, est renouvelable.

» En cas d'empêchement du titulaire, il lui sera désigné un remplaçant par le premier président.

» § 4. — Toutefois, l'appel des décisions rendues par le juge des enfants en matière de faits qualifiés crimes est jugé par le juge d'appel des enfants, assisté de deux conseillers désignés annuellement par le premier président.

» § 5. — La juridiction ou le magistrat saisi de l'appel peuvent prendre les mesures provisoires prévues à l'article 28 de la présente loi.

» Les mesures provisoires prises antérieurement par le juge des enfants sont maintenues tant qu'elles n'ont pas été modifiées par la juridiction d'appel ou, en cas de dessaisissement non frappé d'appel, jusqu'à expiration du délai d'appel. »

ART. 9.

Aux articles 44 et 46 de la même loi, les mots « seize ans » sont remplacés par les mots « dix-huit ans ».

ART. 8.

Artikel 32 van dezelfde wet wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Art. 32. — § 1. — De uitspraken van de kinderrechtter zijn, binnen de wettelijke termijnen, vatbaar voor hoger beroep :

1^o vanwege de minderjarige, alsmede vanwege de ouders, voogden of personen, die er voor moeten zorgen;

2^o vanwege het openbaar ministerie, wiens hoger beroep evenwel mag slaan op de veroordelingen tot schadevergoeding, uitgesproken buiten het geval van artikel 24 van deze wet;

3^o vanwege het vervolgend openbaar bestuur;

4^o vanwege de benadeelde of burgerlijk aansprakelijke personen, alleen wat hun burgerlijke belangen betreft.

» § 2. — De kinderrechtter kan de voorlopige tenuitvoerlegging van zijn beslissing bevelen.

» § 3. — Over het hoger beroep wordt op de conclusiën van het openbaar ministerie, uitspraak gedaan door een magistraat, door de Koning onder de leden van het Hof van beroep aangewezen voor een termijn van drie jaar.

» Het mandaat van die magistraat, die de titel voert van kinderrechtter in beroep, kan worden hernieuwd.

» Is de titularis verhinderd, dan wordt een vervanger aangewezen door de eerste-voorzitter.

» § 4. — Over het hoger beroep tegen de beslissingen, door de kinderrechtter gewezen ter zake van als misdaad gequalificeerde handelingen, wordt echter uitspraak gedaan door de kinderrechtter in beroep, bijgestaan door twee raadsheren die telkenjare door de eerste-voorzitter aangewezen worden.

» § 5. — Het rechtscollege of de magistraat bij wie het hoger beroep aanhangig is gemaakt, kunnen de voorlopige maatregelen nemen die bij artikel 28 van deze wet zijn bepaald.

» De voorlopige maatregelen, te voren door de kinderrechtter getroffen, worden gehandhaafd zolang zij niet gewijzigd zijn door het rechtscollege van beroep of, in geval van uitdehandgeving waartegen geen beroep is gedaan, tot het verstrijken van de termijn van beroep. »

ART. 9.

In de artikelen 44 en 46 van dezelfde wet worden de woorden « zestien jaren » vervangen door de woorden « achttien jaar ».

ART. 10.

Les trois premiers alinéas de l'article 3 de la loi du 20 mai 1949 modifiant la loi du 15 mai 1912 sur la protection de l'enfance, sont remplacés par les alinéas suivants :

« Art. 3. — 1°. Le § 7 du chapitre II de la loi, intitulé « Disposition Générale » est remplacé par un chapitre III intitulé : « Dispositions communes aux chapitres I et II. »

» 2°. Ce chapitre comprend, outre les articles 47 et 47bis, un article 47ter et un article 47quater ainsi conçus :

» Art. 47ter. Les délégués permanents à la protection de l'enfance sont nommés par le ministère de la Justice, sur une liste double, présentée, dans chaque arrondissement, par le procureur du Roi, en vue de l'application de l'article 10bis ou par le juge des enfants, en vue de l'application de l'article 12bis et accompagnée, suivant le cas, de l'avis du procureur général ou du premier président de la Cour d'appel.

ART. 11.

Le Roi pourra coordonner, par arrêté royal, les dispositions de la présente loi avec la loi du 15 mai 1912 sur la protection de l'enfance et les lois subséquentes qui l'ont modifiée.

ART. 10.

De eerste drie alinea's van artikel 3 der van 20 Mei 1949 tot wijziging van de wet van 15 1912 op de kinderbescherming, worden vervan door de volgende alinea's :

« Art. 3. - 1°. — § 7 van hoofdstuk II der , getiteld « Algemene Bepaling », wordt vervan door een hoofdstuk III getiteld « Bepalingen gem aan de hoofdstukken I en II ».

» 2°. Dit hoofdstuk bevat, benevens de artike 47 en 47bis, een artikel 47ter en een artikel 47qu luidende als volgt :

» Art. 47ter. — Vaste afgevaardigden ter kin bescherming worden door het Ministerie van , titie benoemd, op een dubbele lijst, in ieder ari dissement voorgedragen door de procureur Konings met het oog op de toepassing van art 10bis, of door de kinderrechter, met het oog op toepassing van artikel 12bis, samen, naar gel van het geval, met het advies van de procuru generaal of van de eerste-voorzitter van het van beroep. »

ART. 11.

De Koning kan, bij koninklijk besluit, de be lingen van deze wet ordenen met de wet van 15 . 1912 op de kinderbescherming en met de lat wetten waarbij deze gewijzigd werd.